VENTES A L'ENCAN. | VENTES A L'ENCAN | VENTES A L'ENCAN. | VENTES A L'ENCAN

Lionel M. Ricau. Lionel M. Ricau.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division "D", No 89,758.

Propriété Foncière de Choix pour Résidence, No 908 Avenue Esplanade.

33 Terrains Vacants à Alger, Formant une Partie de l'Etendue de Terre de Robelot, **33**

près de la Station d'Emigration Maintenant Proposée, Naval Dry Docks et les Deux Viaducts, Maintenant Traversant les Lieux sur Lesquels un Chemin de Fer Electrique est Projeté doit Passer.

A l'Encan, JEUDI, le 21 Avril, 1910, à Midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne.

VOUS et en vertu d'un ordre de l'Hon. W. Sommerville, juge de la Cour Civile de ... pour la Paroisse d'Orléans, Division ... dans l'affaire de la Succession de Albert N. ... dossier No 89,758 et à moi adressé, procéderai de vendre à l'enchère publique, JEUDI, le 21 avril 1910, à la Bourse des ... Foncières, No 311 rue Baronne, propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, avec les bâtisses et ... qui s'y trouvent et tous les ... et avantages là-dessus appartenant de quelque façon en dépendant, situé dans ... Deuxième District de cette ville, dans l'îlet ... par l'avenue Esplanade et les rues Dauphine, Bourgogne et Quartier, mesurant cinquante-neuf pieds de face à l'avenue Esplanade sur cent pieds de profondeur; d'après un plan dressé par Tanesse, le 16 octobre 1816, déposé en l'étude de Michel de Armas, notaire en cette ville. Les améliorations portant le numéro municipal 908 avenue Esplanade.

Et les trente-trois terrains vacants formant partie de l'étendue de terre de Robelot à Alger et décrits comme suit, à savoir:

Quatre certains lots de terre situés à Alger, ... Cinquième District de cette ville, dans la moitié de l'îlet No 58, borné par l'avenue Whitney, les rues Patterson, Pélican et Le Boeuf, désigné par les Nos un, deux trois et quatre, et mesurant comme suit:

Le lot No un est à une distance de cent dix pieds du coin de la rue Patterson et de l'avenue Whitney et mesurant trente pieds de face à l'avenue Whitney sur cent soixante-et-un pieds sept pouces de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No deux est à une distance de quarante-neuf pieds trois pouces six lignes du coin de la rue Pelican et l'avenue Whitney et mesurant trente-trois pieds de face à l'avenue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No trois est contigu au lot No 2 et borné l'encoignure de l'avenue Whitney et de la rue Pélican et mesure quarante-neuf pieds, trois pouces et six lignes de face à l'avenue Whitney sur 120 pieds de profondeur et façade à la rue Pélican, entre lignes parallèles.

Le lot No quatre est à une distance de cent pieds de l'avenue Whitney et mesure quarante deux pieds, six pouces et trois lignes à la rue Pelican sur cent quatre-vingt dix-neuf pieds trois pouces et six lignes de profondeur entre lignes parallèles.

Douze certains lots de terre, situés à Alger, Cinquième District de cette ville, dans la moitié de l'îlet No 59, borné par l'avenue Whitney les rues Pélican, Alix et Le Beuf, désigné par les Numéros cinq à seize inclusivement et mesurant comme suit: Les lots cinq six, sept et huit sont adjacents; le lot No cinq étant à une distance de trente pieds de l'encoignure de la rue Pelican et de l'avenue Whitney; et le dite quatre lots mesurent chacun trente pied de face à l'avenue Whitney, sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les lots Numéros neuf, dix, onze, douze, treize et quatorze sont adjacents, le lot No neuf étant à une distance de cent quatre vingts pieds de l'encoignure de la rue Pelican et l'avenue Whitney; et les dits six lots mesurant comme suit: Le lot No neuf mesurant trente deux pieds de face à l'avenue Whitney sur cent soixante trois pieds plus ou moins de profondeur, entre lignes parallèles. Les lots Nos dix, onze, douze et treize, mesurant chacun trente deux pieds de face à l'avenue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles; et le lot No quatorze formant l'encoignure de l'avenue Whitney et la rue Alix mesurant quarante-et-un pieds et cinq pouces de face à la rue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur et façade à la rue Alix entre lignes parallèles. Le lot No quinze est à une distance de cent vingt pieds de l'avenue Whitney et mesure quarante-deux pieds huit pouces et six lignes de face à la rue Pélican, quarante-trois pieds, plus ou moins en largeur sur la ligne du fond et cent cinquante pieds de profondeur. Le lot No seize est à une distance de cent vingt pieds de l'avenue Whitney et mesure quarante-quatre pieds trois pouces et cinq lignes de la rue Alix, quarante-trois pieds, plus ou moins, de largeur sur la ligne du fond et cent soixante-neuf pieds cinq pouces de profondeur.

Quatorze certains lots de terre situés à Alger, Cinquième District de cette ville, dans la moitié de l'îlet No 74, borné par l'avenue Whitney, les rues Alix, Eliza et Le Boeuf, désignés par les Nos dix-sept à trente, inclusivement, et mesurant comme suit; Les lots dix-sept à vingt huit inclusivement, formant ensemble la façade entière de l'avenue Whitney, et le lot No dix-sept formant le coin de l'avenue Whitney et de la rue Alix, mesurant trente-trois pieds un pouce et une ligne de face à l'avenue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les lots Nos dix huit, dix-neuf, vingt et vingt-et-un mesurant chacun trente-et-un pieds six pouces de face à l'avenue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Les lots Nos vingt-et-un et vingt-trois mesurant chacun trente-et-un pieds et six pouces de face à l'avenue Whitney sur cent soixante-cinq pieds, plus ou moins, de profondeur entre lignes parallèles. Les lots Nos vingt-quatre, vingt-cinq, vingt-six et vingt-sept mesurant chacun trente-et-un pieds et six pouces de face à l'avenue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Et le lot No vingt-huit formant l'encoignure de l'avenue Whitney et de la rue Eliza mesure trente-trois pieds un pouce et deux lignes de l'avenue Whitney sur cent vingt pieds de profondeur, et façade à la rue Eliza, entre lignes parallèles. Le lot No Vingt neuf est à une distance de cent vingt pieds de l'avenue Whitney, et mesurant quarante quatre pieds et six pouces de face à la rue Alix, quarante cinq pieds plus ou moins de largeur sur la ligne du fond et cent cinquante neuf pieds un pouce et une ligne de profondeur. Le lot No trente, est à une distance de cent vingt pieds de l'avenue Whitney et mesurant quarante six pieds et six lignes de face à la rue Eliza, quarante cieds plus ou moins de largeur sur la ligne du fond, et cent cinquante sept pieds un pouce et deux lignes de profondeur.

Trois certains lots de terre situés à Alger, Cinquième District de cette ville, dans la moitié de l'îlet No 101, borné par l'avenue Whitney et les rues Eliza, Evelina et LeBoeuf désignés par les Nos trente et un, trente deux et trente trois et mesure comme suit: le lot No trente et un est à une distance de cent quatre-vingt neuf pieds, six pouces et deux lignes de l'encoignure de la rue Eliza et de l'avenue Whitney et mesure trente deux pieds, deux pouces de face à l'avenue Whitney avec la même largeur sur la ligne du fond, et par cent soixante six pieds et six pouces, plus ou moins de profondeur. Le lot No trente-deux est contigu au lot No trente-et-un, mesurant trente deux pieds trois pouces quatre lignes de face à l'avenue Whitney, avec la même largeur sur la ligne du fond sur cent soixante-six pieds six pouces plus ou moins de profondeur, et le lot No trente-trois est contigu au lot No trente-deux, mesurant trente-deux pieds deux pouces de face à l'avenue Whitney avec la même largeur sur la ligne du fond sur cent soixante six pieds six pouces plus ou moins de profondeur.

Conditions—Pour la résidence sur l'avenue Esplanade, un tiers ou plus comptant; et pour les terrains à Alger une moitié ou plus comptant; et pour la balance du prix d'achat, s'il y en a, les acquéreurs fourniront leurs billets payables en parties égales à terme en un et deux ans de la date de l'adjudication et portant huit pour cent par an d'intérêt de ladite date. Lesdits billets devant être garantis par hypothèque et privilège de vendeur sur la propriété vendue, et les actes de ventes devant contenir le pacte de "non aliénando" et la stipulation pour le paiement de l'honoraire d'avocat en cas de procès, et toutes les autres clauses usuelles de sécurités. Les acquéreurs devant assumées en plus les taxes de 1910. Les actes de ventes devant être passés pardevant Félix J. Puig notaire en cette ville, aux frais des acquéreurs 10 0|0 du prix d'achat devant être déposé avec l'encanteur au moment de l'adjudication.

20 mars—20 27—avril 3 10 17 21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente en Partage. Les Propriétaires Sont Tous en Age.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA PAROISSE D'ORLEANS—DIVISION C—No 89,532.

Mme Martha M. Herrington vs Lydia Millard et als.

PROPRIÉTÉ COMMERCIALE DE CHOIX

Bâtisse en Briques à Quatre Etages avec Elévateur dans le Centre de la Section Commerciale.

No 513 RUE TCHOUPITOULAS,

A L'ENCAN, JEUDI, 21 AVRIL 1910, A MIDI, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne.

EN VERTU d'un jugement rendu le 14 mars 1910, et signé en cour ouverte le 18 mars 1910 par l'Hon Edward H. Skinner, Juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division C, dans l'affaire de Mme Martha M. Herrington vs Lydia Millard et als, Dossier No 89,532, et adressé à Lionel M. Ricau, encanteur, je procéderai à vendre à l'enchère publique la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Tchoupitoulas, Lafayette et Foucher [maintenant Constance], commençant à un point quatre-vingt trois (83) pieds, cinq (5) pouces de face à l'encoignure des rues Poydras et Tchoupitoulas et mesurant vingt-sept (27) pieds, huit (8) pouces de face à la rue Tchoupitoulas sur cent trente-neuf [139] pieds, deux (2) pouces et quatre (4) lignes de profondeur sur la ligne de côté le plus près de la rue Poydras et cent trente-neuf (139) pieds, trois (3) pouces de profondeur sur la ligne de côté le plus près de la rue Lafayette et vingt-sept [27] pieds huit (8) pouces sur la ligne du fond faisant face à la rue Constance, la ligne du fond à la rue Constance et la plus près de la rue Poydras commençant à un point quatre-vingt dix (90) pieds, huit (8) pouces et sept (7) lignes de la rue Poydras. Le tout d'après un plan par Edgar Pilié, voyer, daté du 5 mars 1910, conformément à un arpentage de ladite propriété dressé par lui sous l'autorité de cette Cour dans ses procédures par un ordre daté du 21me jour de février 1910.

Les améliorations consistent d'une bâtisse en briques à quatre étages, ayant élévateur, maintenant occupée par Weiss Frank & Co., et connue comme No 513 rue Tchoupitoulas; la bâtisse a deux entrées, une sur la rue Tchoupitoulas et l'autre sur la rue Constance, pavée en Schillinger.

UNE SPLENDIDE OCCASION POUR PLACEMENT.

Conditions—Comptant. L'acquéreur devant assumer les taxes pour l'année 1910 et devant recevoir les loyers et revenus de la propriété du jour du passage de l'acte de vente, 10 0|0 du prix d'achat devant être déposé avec l'encanteur au moment de l'adjudication. L'acquéreur devant payer pour l'acte de vente pardevant William McL Fayssoux, notaire.

J. Zach Spearing, Gustave J. Ricau, avocats,

20 mars—20 27—avril 3 10 17 21

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
... El Paso, Gower, parti 19 mars
... Momus, Boyd, parti 23 mars

LIVERPOOL.
Steamship Wanderer, Neilsen, parti 3 fév
Steamship Alexandrian, Robb, parti 12 fev
... Professor, Richards, parti 15 fev
... Californian, Bruce, parti 16 fev
... Meltonian, Parker, parti 26 fev
... Louisianian, Lord, parti 3 mars
... Mechanician, Hunter, parti 4 mars
... Traveller, Pugh, parti 10 mars
... Asian, Wood parti 12 mars
Steamship Barbadian, Manning, parti 12 mars
Steamship Jamaican, Reid, parti 17 mars

LONDRE
Steamship Tampican, Roberts, parti 16 mars

HAVRE
Steamship Virginie, Brevet, parti 22 fev

RIO DE JANEIRO
Steamship Purus, McCambridge, parti 16 fev
Steamship Homer, Elise, parti 8 mars
Steamship Howth Head, Moore, parti 10 mars
Steamship Afghan Prince, Thomas, parti 15 mars

SHIELDS
Steamship Balakani, Starck, parti 27 fev

BORDEAUX
Steamship Honduras, Pourch, parti 25 fev

VICTORIA
Steamship Purus, McCambridge, parti 28 fev
Steamship Homer, Elise, parti 16 mars

MANAOS
Steamship Craigendoran, Firdlay, parti 6 mars

CLYDE
Steamship Greenbrier, parti 10 mars

ST LUCIA
Steamship Nyassa, Sutherland, parti 16 mars

ANVERS
Steamship Tampican, Roberts, parti 20 mars

HAMBOURG
Steamship Dora, Hansen, parti 18 mars

BRAKE
Navire Kaiser, Stienboner, parti 17 mars

SAN JUAN
Steamship Onondaga, Devereaux, parti 23 mars

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Cartago	Bocas del Toro	1er dist 15
Ceres	Gênes	rue 9me
Craigendoran	Hambourg	Stuyv dock
Ellis	laid up	1er dist 15
Excelsior	Havane	2me dist 10
Hiram	Honduras	3me dist 30
Joseph Vaccaro	Honduras	3me dist 30
Manchester Exchange	Rotterdam	Chalmette
Martin Saenz	Barcelone	rue 8me
Massapequa	Porto Rico	New Refinery
Northwestern	——	rue St Joseph
Oaxaca	Mexico	ave Peters
Origen	Honduras	3me dist 30
Oxonian	Brême	rue Céleste
Pheingraf	Mexico	Stuyv dock
Senator	Honduras	Alger
Vera	laid up	Point

LIBRAIRIE FRANCAISE.
AD. REMOND,
232 RUE BOURBON, New Orleans, La
AGENCE GENERALE pour les:
Livres, Journaux et Publications françaises
Tous les Almanachs Français pour 1910
HACHETTE, Vermot, Nodot, Jeanne d'Arc, Notre-Dame de Lourdes, etc., etc.
Livres d'Etrennes et Publications de Noel.
La plus jolie collection de Cartes postales et d'Albums.
Guide Franco-Américain pour 1910.
28oct—1an—dim

VENTES A L'ENCAN

Albert Paul.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE

Cottage-Résidence Simple, Attrayant et Commode,

No 823 rue Marigny, près de la rue Dauphine.

William C. Faust, Jr., vs Walter T. Faust et al.

No 92,064—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division D.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur — Bureau No 311 rue Baronne (deuxième étage)— Il sera vendu à l'enchère publique, JEUDI, le 28 avril 1910, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne, en cette ville, en vertu d'un jugement lu et rendu en cour ouverte le 15me jour de mars 1910, et signé en cour ouverte le 22me jour de mars 1910, par l'Hon. W. B. Sommerville, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Div. D, pour effectuer un partage dans l'affaire de William C. Faust, Jr. vs Walter Faust et al, à savoir—

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et les dépendances, droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou de quelque façon en dépendant, situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Marigny, Grandes-Hommes, Craps et Maadeville, mesurant vingt-six pieds sept pouces et quatre lignes de face à ladite rue Marigny sur (154) cent cinquante-quatre pieds six pouces et une ligne de profondeur, mesure américaine.

Ledit lot est une partie du lot désigné No 202 sur le plan général dudit faubourg et est pris du et est cette partie du lot No 202, laquelle est le plus près de la rue Camps, et est borné sur un côté par la propriété maintenant ou autrefois appartenant à Mme Bollette, et l'autre côté par la balance du lot No 202. Les améliorations comprennent le joli cottage résidence simple et attrayant désigné par le numéro municipal 623 rue Marigny, bien subdivisé en salon double, chambres à coucher, salle à manger, chambre à bain, office, et cuisine, entrée de vestibule, galerie sur le devant et sur le côté, construit retiré de la rue et ligne de terrain pavage Schillinger et promenade, joli grillage en fer sur le devant, hangar dans le fond, etc., dans un voisinage attrayant et joli, à proximité de toutes commodités, tels que, églises, marchés, écoles, lignes de chars électrique, etc.

Conditions de la vente—Une moitié ou plus comptant, à l'option de l'acquéreur, la balance, s'il y en a, en un crédit de un an garanti par billets de l'acquéreur, portant sept pour cent d'intérêt par an de la date de la signature de l'acte de vente jusqu'au paiement final, et garanti par hypothèque et lien de vendeur et privilèges sur la propriété vendue, et toutes les clauses usuelles de sécurité incluant cinq pour cent d'honoraires d'avocat en cas de procès; l'acquéreur devant payer au dessus et en plus du prix de l'adjudication tous les taxes sur ladite propriété pour l'année 1910 et les frais de l'acte et l'acte de vente devant Arthur B. Leopold, notaire, aux frais de l'acquéreur. Un dépôt de 10 pour cent exigé au moment de l'adjudication.

Edward S. Whitaker, avocat du demandeur.
E. Howard McCaleb, avocat du défendeur.
27 mars—27—avril 3 10 17 24 28

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de William J. Woodruff.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR la paroisse d'Orléans.—No 92,902—Division B — Attendu que Joseph F. Martinez a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu William J. Woodruff décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. — Par ordre de la Cour. — THOMAS CONNELL, Greffier.—James Wilkinson, avocat

27 mars—27 31—av 5

Succession de Richard J. Fanning

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 90,559—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par William J. Purcell, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier— James J. McLoughlin, avocat.

18 mars—18 22 27

Succession de Mme Kate Emling.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — Nos 92,511 — Division C. — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final et tableau de distribution présentés par Chas A. Borey, exécuteur testamentaire de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. — W. F. Brewer, avocat.

18 mars—18 22 27

Succession de Mme Zenobia P. Blanke.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 92,173— Division C — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Marion H. McGuire, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour — THOMAS CONNELL, Greffier.—M. M. Boatner, avocat.

23 mars—23 27—avril 1

CHEMINS DE FER

FRISCO LINES

La Nouvelle Ligne la Plus Courte à Travers l'Ouest de la

LOUISIANE

LA MEILLEURE ROUTE

Entre la Nouvelle-Orléans et Baton-Rouge, Opelousas, Port Barré, Eunice, Crowley, Knider, Basile et Alexandrie.

Bureau des Billets en Ville, 709 Gravier

PHONE 4071 MAIN.

17 nov—

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

L&N

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS Limité

qui quitte la Nlle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un Train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible.

Plus amples informations à l'égard d'horaires, etc., au

Bureau des Billets, 201 rue St-Charles.

PHONE 4093 M.

15mars—

"OZONE ROUTE"

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN

EXCURSIONS

$1.00

ALLER ET RETOUR

LES DIMANCHES

—De la NouvelleOrléans, Lne, à—

Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park Mandeville, Notis, Bayou La Combe, Oaklawn, Bonfouca, Todd.

Le le train quitte la Terminus Station à 7:35 a. m.

Arrive à la Nouvelle Orléans à 8:00 p. m.

Les plus beaux cars-vestibules en usage sur tous les trains.

G. B. AUBURTIN, A. G. P. A.

Phone Main 488. 941 Maison Blanche.

27 sept—27

Pourquoi n'allez-vous pas aux

MINERAL WELLS ?

THE T AND P TEXAS PACIFIC RAILWAY

Seule ligne faisant un service direct

Dallas et Ft. Worth.

Bureau: 907 Rue St-Charles

Main—

Charbon PITTSBURG, ANTHRACITE, ALABAMA,

Coke de Gaz et de Fonderie,

W. G. COYLE & CO.,

337 Carondelet,

Phone Main 2126.

CHANTIER DE SUCCURSALE

4716 Magasins, coin Valence

16 sept—

CHEMINS DE FER.

$1.00

BATON-ROUGE

ET RETOUR.

Commençant Dimanche, 3 Avril,

Quittant la Nouvelle-Orléans à 8:00 a. m.; Retournant à 9:30 p. m.

$1.00

McCOMB

ET RETOUR,

Quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 a. m.; Retournant à 9:15 p. m.

Billets bons aussi sur le "Merry Widow", quittant la Nouvelle-Orléans à 3:00 a. m. pour les arrêts réguliers.

Prenez vos Billets à la Union Station Dimanche matin.

Renseignements complets, Télé, bons Main 3618.

A. J. McDOUGALL,
Agent de Division de Passagers.
Nouvelle Orléans, Lne.

Pour la Californie

$32 de la Nouvelle-Orléans.

BILLETS DE COLON POUR UN TRAJET EN VENTE DU

1er Mars au 15 Avril 1910 inclusivement

PAR LA VOIE DU

SOUTHERN PACIFIC

CONVOI DIRECT TOUS LES JOURS

Locomotives brûlant de l'huile.

Dortoirs Pullman pour Touristes.

Chars à fauteuils et wagons.

Privilèges d'arrêts libéraux.

Taux, le lit dans dortoir des touristes, de la Nouvelle-Orléans à San Francisco, $3.75.

Demandez à votre agent toute information ou littérature, ou bien écrivez

J. H. R. PARSONS,
Agent Général des Pass
Nouvelle Orléans.

1er nov—

ILLINOIS CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE RAILROAD

L'ILLINOIS CENTRAL

Vendra des Billets au prix de

$32.00

POUR SAN FRANCISCO, LOS ANGELES ET D'AUTRES POINTS EN CALIFORNIE

1er MARS - - - 15 AVRIL

POUR PORTLAND, SEATTLE, SPOKANE

$45.95

Et d'Autres Points Dans L'OREGON, WASHINGTON, UTAH ET WYOMING.

Nombreux Arrêts.

Renseignements complets

BUREAU DES BILLETS,

141 ST-CHARLES.

PHONE MAIN 3618.

Queen & Crescent Route | New York Baltimore,

Philadelphie, Washington, Cincinnati, Norfolk, St-Louis, Birmingham.

LIGNE DIRECTE

Trains Vestibules Limités, Sleepers Pullman, Chars avec Salle à Manger.

Les trains quittant la Nouvelle-Orléans à 7:30 p. m. ont un Birmingham Sleeper, dans lequel les voyageurs peuvent rester jusqu'à 7:00 a. m. Les trains quittant Birmingham à 12:20 (minuit vingt) ont un New Orleans Sleeper, qui est prêt à être occupé au Dépôt de Birmingham à 9 p. m.

Bureaux des Billets, 211 rue St-Charles et à la Station Terminale.

TELEPHONE MAIN 4483.

---

garçonnet. Le petit est mort quatre ans, l'âge que peut voir celui ci.

Voir un enfant en larmes, dans rue, cela donne toujours un isson de sympathie et de pitié. ais lorsque soi même on a de es chers bambins qu'on adore... n qu'on ne les a plus, hélas! s douces têtes blondes prises ar la mort impitoyable, combien ivement alors on est ému et attendri jusqu'aux fibres les plus ntimes de l'être!

Instantanément, Gardavaut prouve pour le garçonnet une ffection tutélaire. Il le trouve lein de joliesse avec son air désolé.

Cet enfant est seul.... il pleut.... c'est donc qu'il est malheureux.

Et voici le vieux sergent tout près du gamin. Il écarte quelques bonnes femmes du quartier avardant toutes ensemble, et, paternellement, l'interroge en doucissant sa grosse voix:

—Eh bien, petit, on a du chagrin?

L'enfant ne répond rien. Seulement, il lève deux grands yeux noirs, purs et profonds, sur le visage de Françoise. Cette brave et honnête figure le rassure un peu sans doute, car il cesse de pleurer.

—Voyons, insiste Gardavaut qu'est-ce que tu as?

—J'ai de la peine.....

—Ça se voit, répond le vieux soldat avec bonhomie.... Mais pourquoi as-tu de la peine, mon gros?

—Je suis perdu..... On m'a laissé ici tout seul.....

—Bigre de bigre! grommelle le père Leverdier. Et comment s'appellent tes parents....

—Je ne sais pas.... Je n'ai pas de parents....

—Oh, c'est une affirmation un peu risquée!.... Mais ton nom à toi?

—Charles.

—Charles qui?

Pas de réponse.

—Où demeures-tu?

—Oh! loin d'ici!

—A quel endroit, enfin?.... à Paris?

—Je crois.

—Voyons.... Es-tu arrivé là à pied ou en voiture?

—J'ai marché longtemps avec lui.

—Qui ça, lui?

—L'homme qui me conduisait .... Et puis, j'ai été fatigué.... Alors, il m'a fait asseoir sur le bord du trottoir.... et il est parti, en me disant d'attendre, qu'il allait revenir.

—Et il n'est pas revenu?

—Non.

—Connais tu cet homme?

—Oui.

—Qui est-ce?

—Comme qui dirait mon autre papa..... Elle l'appelle Valentin; elle, c'est Alphonsine.

—Ah! sa femme, sans doute.. Il y a longtemps qu'il t'a laissé là?

Une passante intervint:

—Voilà bien trois heures que j'ai vu ce pauvre petit assis sur le trottoir, dit-elle. A présent, je le retrouve pleurant à la même place.

On a dû l'abandonner avec intention. C'est-y Dieu possible d'être aussi lâche que ça! Encore un pauv' gosse pour les Enfants Trouvés!

—Non pas! s'écria Gardavaut ..... Ça jamais! Et promenant sur toute l'assistance un regard circulaire:

—Personne ne connaît le mioche ici présent?

Silence général dans la foule.

—Alors, pour lors, puisqu'on ne répond pas à l'appel, nul ne le réclame ni ne s'oppose à ce que je l'emmène?

—Mais non, monsieur, dirent plusieurs voix.

—Pas "monsieur," "sergent!" J'aime mieux ça. Oh! vous pouvez avoir confiance, allez! ajouta le père Leverdier en louchant ostensiblement sur sa décoration.

Si j'emmène le môme, c'est pour le faire monter d'un grade dans le bonheur qu'il ne connaît guère, j'en ai peur.

Un murmure approbateur adhéra aux paroles de Gardavant.

—Il a une bonne figure, prononça une femme du peuple.

—C'est un brave homme, ça se voit, déclara une autre.

A continuer.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

Commencé le 13 mars 1910.

—LA—

Comtesse Germaine.

PAR

PAUL JUNKA

(Suite.)

C'est beaucoup, par le temps qui court.... Quant à Chastelloix, ce n'est pas son plus le premier venu. Riche également, un nom respecté, orphelin, ce qui est souvent un avantage pour une jeune femme, pas méchant, bon enfant, au contraire....

—Que m'importe tout cela! repartit Eve, d'un ton lassé. Les considérations de fortune n'ont pas de prise sur moi, et quant au reste, ces messieurs ne me plaisent pas assez pour que j'aie envie de convertir l'un ou l'autre en mari. Je pourrais vous ne fournir des quantités de raisons, mais à quoi bon? Ne discutons pas, voulez vous, oncle Lothaire?

M. de La Luzernière allait répondre; un coup de timbre annonçant une visite coupa court au débat.

—Qui donc arrive de si bonne heure? fit il étonné.

—Je vais voir, dit Eve.

Elle souleva un coin de rideau et aperçut la baronne de Sauvelaye qui descendait de son coupé au bas des degrés du perron.

—Mme de Sauvelaye! Pourvu qu'elle ne vienne pas aussi proposer son candidat! Car elle a un candidat, vous ne l'ignorez pas, oncle Lothaire?

Le comte eut un signe d'assentiment et, matine, la jeune fille conclut:

—Tant pis, je me sauve! Je ne me sens pas la force de soutenir un quatrième assaut. Si Mme de Sauvelaye me demande, vous lui direz, mon bon oncle, que je me repose des fatigues de ma nuit de bal!

Elle s'esquiva, et comme un valet de pied annonçait la visiteuse, M. de La Luzernière passa au salon en poussant un gros soupir.

—Bonjour, mon vieil ami! dit la baronne avec sa grâce sémillante. Ça va? Et cette chère mignonne?

—Eve se repose des fatigues de sa nuit de bal, répéta doucement le comte Lothaire.

—Oh! combien je regrette.... Enfin, j'espère qu'il me sera permis de la voir tout à l'heure?

Le comte fit un geste vague, et toute pleine de son sujet, Mme de Sauvelaye commença, sans plus tarder:

—Mon ami, vous l'avez déjà deviné, je me présente en ambassadrice.

Le comte Lothaire tourmenta au fond de sa poche sa tabatière d'argent:

—Ah!.... vraiment?.... Eh bien! chère amie, je vous écoute .... oui, je vous écoute avec beaucoup de plaisir!

Ainsi encouragée, la baronne s'empressa d'exposer le but de sa visite, qui était, ainsi qu'Eve l'avait prévu, de solliciter la main de Mlle de La Luzernière au nom de son jeune parent, le duc de La Ville-Salanzac.

Quand elle s'arrêta, après avoir prolixement énuméré les avantages de cette union, M. de La Luzernière sortit tout à fait sa tabatière et la retourna entre ses doigts:

—Certes! chère amie, nous sommes très flattés.... Veuillez remercier le duc.... lui dire que je communiquerai sa demande à Eve.

—Pourquoi ne pas la lui communiquer toute de suite? fit impérieusement Mme de Sauvelaye. Je serai charmée de causer avec elle et d'emporter sa réponse. Ce pauvre duc l'attend avec une impatience!.....

—Non, non! répondit vivement le comte Lothaire épouvanté. Il est préférable que je parle à ma nièce.... Elle a ses idées, vous savez.... D'ailleurs, elle est si fatiguée pour le moment qu'il vaut mieux, à tous égards, différer cette communication....

Jusqu'ici, Mme de Sauvelaye n'avait pas douté une seconde du succès de sa mission. Elle considéra le vieillard avec stupéfaction:

—Savez vous bien, mon excellent ami, que vous accueillez ma démarche plutôt avec froideur!.... Pourtant, Eve ne retrouvera pas de sitôt un parti semblable, et je serais surprise qu'elle hésitât. Permettez-moi donc d'insister pour la voir et connaître son impression.

Le comte Lothaire eut une moue découragée:

—Hé! ma bonne amie, c'est justement cette impression que je voulais vous éviter!

—Comment?.... Qu'est-ce que vous dites? s'écria la baronne qui n'en croyait pas ses oreilles.

—Oui.... Parce que je suis loin de partager votre assurance; Je n'imagine pas du tout ce qu'-